

VAUDOISE

article 4 de 9 sur la page 10

Quand le slam rassemble seniors et adolescents

CHANTAL_DERVEY



Morges L'écart générationnel n'a pas empêché petits et grands de monter sur scène ensemble

Un atelier de slam a réuni jeunes et seniors devant public dans les caves de Couvaloup. CHANTAL DERVEY

«Slamer, c'est jouer et se mélanger!» Repris en duo par Ambre, 13 ans, et Françoise, d'une soixantaine d'années son aînée, ces quelques mots résument à la perfection le spectacle auquel ont pu assister une quarantaine de personnes dans les Caves de Couvaloup, à Morges, mercredi après-midi. Sous la conduite de l'artiste Narcisse, une dizaine de poètes en herbe ont fait étalage de leurs talents d'écriture.

Le fruit d'un travail réalisé lors de trois ateliers intergénérationnels d'une heure et demie organisés dans le cadre des Salves poétiques. «Cela a été génial de voir des jeunes et des moins jeunes collaborer spontanément, a déclaré Narcisse. J'ai découvert des enfants et des vieux un peu bizarres, mais tous ensemble ils ont été adorables.» (Rire.)

Après avoir répété – un brin stressés – leurs textes en coulisses, les apprentis slameurs sont entrés en scène. En solo, duo ou trio mélangeant petits et grands, ils ont récité leurs vers devant une assemblée conquise. Micro à la main, les participants ont multiplié avec humour les références à l'écart générationnel existant entre eux. À l'image de Soraya, 12 ans, et Susannah, 70 ans, qui ont interprété «Les vieux vus par les jeunes, les jeunes vus par les vieux», texte illustrant le fossé qui sépare parfois les enfants de leurs grands-parents: «On envoie des WhatsApp», «Nous, on envoie des lettres», «C'est quoi des lettres?» «Les vieux font la fête», «Les jeunes font la teuf avec les meufs».

Cette belle initiative, décrite par la municipale responsable de la cohésion sociale Sylvie Podio comme un moyen de «créer des ponts entre jeunes et moins jeunes», a aussi été l'occasion d'écouter des compositions plus profondes. Florian Morel, fils de la membre de l'Exécutif morgien, a notamment épaté la salle avec un texte sur la liberté: «Libre, je suis libre. Non, je me libère. J'ai tracé tout ce que je savais sur les pages de mes journées, j'ai donné tout ce que j'avais mais la roue n'a pas tourné. J'ai écrit à en tarir mon encre, il ne me reste plus que mes larmes. J'ai voulu si vivement lever l'ancre, à présent je rends mon âme.» R.C.

© 24heures.